

**Les systèmes économes étudiés sont des systèmes herbagers pâturants : Des essentiels dans la gestion d'un système pâturant...**

- Un chargement lié aux conditions pédoclimatiques de l'exploitation
- L'utilisation de toutes les surfaces accessibles pour le pâturage des vaches laitières
- Une optimisation de la conduite par la technique du pâturage tournant.
- Un objectif : l'autonomie alimentaire !
- Préparer, anticiper les aléas climatiques



→ **Il faut analyser les leviers & marges de manœuvre possibles sur son exploitation**

**Un système herbager, ça se construit... Des périodes difficiles, ça s'anticipe...**

**L'anticipation** : c'est lister les différents leviers possibles sur son exploitation tout en tenant compte de ses avantages et inconvénients.

Le point de vue des agriculteurs entendu lors de journées de groupe :

« *En système herbe on prend ce qui pousse, on a seulement des charges lorsque on a un surplus de pousse, ce n'est pas comme les charges fixes du maïs ensilage* »

« *La gestion d'un système herbe, c'est constitué d'adaptations permanentes, une année ne fait pas l'autre* »

« *ANTICIPER, ne pas faire de choses aléatoires, garder la politique globale de l'exploitation, c'est très important, surtout lorsque l'on travaille à plusieurs* »

« *La réaction à avoir, ce n'est pas de produire mais de faire face à ses charges* »

« *Il ne faut pas se fixer un objectif de production de volume mais un objectif de revenu* »

« *Il est souvent plus économique de ne pas faire son quota plutôt que d'acheter des aliments* »

« *Il faut réfléchir son système de manière globale* »

**Les systèmes herbagers en Basse Normandie Zoom sur 17 exploitations des CIVAM comparées aux résultats RICA**

Pour vérifier la pertinence économique des systèmes autonomes et économes, nous comparons les résultats économiques de 17 fermes du réseau ayant moins de 18% de maïs avec les références Rica de Basse Normandie. 4 années ont été étudiées pour analyser la pérennité de ces systèmes durables.

	2008		2009		2010		2011
	Civam	Rica	Civam	Rica	Civam	Rica*	Civam
<b>Main d'œuvre (UTA)</b>	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,9	1,7
<b>Lait vendu / UTA</b>	138 490	171 939	140 530	168 257	130 936	186 789	133 276
<b>Production par vache</b>	4 718	5 722	4 647	5 684	4 394	5 917	4 436
<b>SAU (ha)</b>	64	75	64	74	67	93	69
<b>Surface Fourragère (ha)</b>	59	63	60	63	63	76	64
<b>Surface en herbe (ha)</b>	52	46	54	46	58	55	59
<b>UGB</b>	80	101	85	103	83	117	83
<b>Chargement / ha SFP</b>	1,4	1,6	1,4	1,6	1,3	1,5	1,3
<b>ares d'herbe / UGB</b>	65	45	63	44	69	47	71
<b>Coût alimentaire / 1000 L</b>	76,5	140,9	84,9	132,8	81,2	128,3	80,0

La typologie des fermes **Rica\*** a changé en 2010. L'échantillon régional a été modifié

\*\*\*\*\*

Les exploitations du groupe Civam, plus petites valorisent au maximum les surfaces fourragères. Ces surfaces sont principalement composées de prairies destinées au pâturage.

Le pâturage permet une conduite économe :

« *Ce sont les vaches qui font le travail !* »

**Pour en savoir +**

Publications FR Civam Basse Normandie :

- Les systèmes économes sont-ils efficaces en Basse Normandie ?
- Réduire l'impact énergétique de son exploitation

Publications Réseau Agriculture Durable (RAD) :

- Construire et conduire un système herbager économe
- Cultiver son autonomie en protéines
- Construire et conduire un système de culture économe

**Nous contacter**

**FR CIVAM de Basse Normandie**  
 2 place du 8 mai 1945  
 14 500 Vire  
 ☎ : 02 31 68 80 58  
 ✉ : frcivambn@yahoo.fr

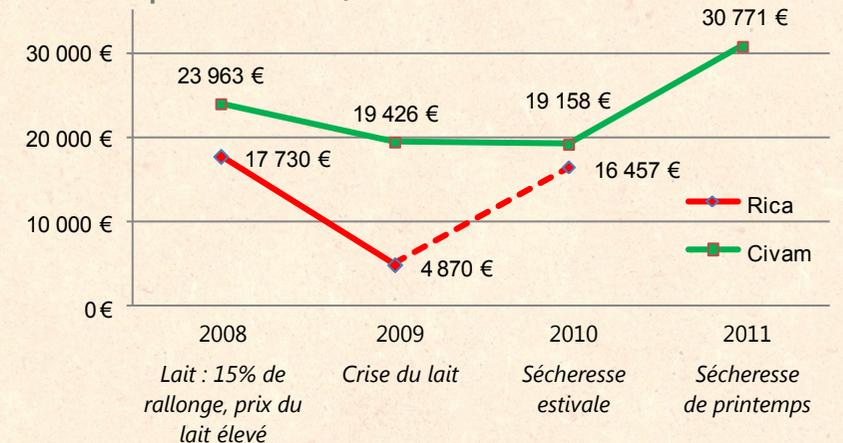
Avec la participation financière de :



**Les systèmes herbagers pâturants de Basse Normandie s'adaptent-ils aux conditions climatiques difficiles ?**

En 2010 et 2011, la production d'herbe a été difficile en Basse Normandie. Des éleveurs du réseau Civam\* ont souhaité travailler sur leur stratégies d'adaptations et sur la résistance des systèmes herbagers pâturants face aux conditions climatiques difficiles.

**Revenu disponible en euros / UTAF**



La typologie des fermes Rica a changé en 2010. L'échantillon régional a été modifié.

Le revenu disponible théorique (EBE - annuités) sert :

- À rémunérer les associés
- À se donner une capacité à investir
- À se créer de la trésorerie

Les exploitations du groupe Civam\* dégagent plus de revenu disponible. Grâce à des systèmes herbagers autonomes, économes et pâturant. La diminution des charges fait le revenu et non l'augmentation des produits.

## Une méthode simple pour construire sa réflexion : la méthode des bilans partiels

Cette méthode est utilisée pour évaluer les avantages et inconvénients d'une stratégie mise en place sur une exploitation. Les éléments sont analysés en terme de pertes  $-$  / gains  $+$  sur la production, les charges économiques...

Exemple pratique de la réflexion de Loïc en 2010 :

Comment faire face au déficit fourrager ?

**Faut-il que je réforme des vaches par anticipation ?**

Éléments techniques de l'exploitation :

<b>Production / VL</b>	4 880 litres / an = 407 litres / mois
<b>Coût alimentaire</b>	47 € / 1 000 litres = 19 € / VL / mois
<b>Prix de vente moyen lait</b>	380 € / 1 000 L

\*\*\*\*\*

### Budget partiel

« Pour » $+$	« Contre » $-$
<b>Produits en <math>+</math></b>	<b>Produits en <math>-</math></b>
3 réformes classiques : 750 x 3 = <b>2 250 €</b>	Lait non produit par les 7 VL / les 6 derniers mois de l'année : 7 x 407 L x 6 mois = 17 094 L 17 094 L x 380 € / 1 000 L = <b>6 496 €</b>
4 réformes caissettes : 2 157 x 4 = <b>8 628 €</b>	
<b>Charges en <math>-</math></b>	<b>Charges en <math>+</math></b>
Nourriture des VL de réforme / les 6 derniers mois de l'année : 7 VL x 19 € / VL / mois x 6 mois = <b>798 €</b>	Abattage VL en caissettes : 4 VL x 732 € / animal = <b>2 928 €</b>
<b>Total : 11 676 €</b>	<b>Total : 9 424 €</b>
<b>Incidence sur le revenu : + 2 252 €</b>	

**Commentaire :**

« La perte de revenu est limitée, sachant que les réformes n'ont pas été finies faute de fourrages suffisants. 10 tonnes de foin achetées ont permis de nourrir les animaux malgré la sécheresse de 2010.

Avec la pousse de l'herbe nulle pendant 3 mois, 9,6 tonnes de fourrages auraient été nécessaires pour nourrir les 7 VL réformées.

Le chargement faible de mon exploitation me permet de passer les plupart des épisodes climatiques difficile ».

\*\*\*\*\*

Ce bilan partiel présente la réflexion d'un agriculteur du réseau Civam face au contexte 2010

→ **A chacun de l'adapter à son exploitation**



## Quelles sont les stratégies mises en place chez les agriculteurs « CIVAMistes » ?

Une enquête a été réalisée auprès de douze agriculteurs du réseau CIVAM de Basse Normandie. Pendant ces enquêtes les stratégies mises en place par ces agriculteurs ont été collectées. Le tableau ci dessous présente les stratégies utilisées par ces agriculteurs.



Proportions d'Agriculteurs utilisant ces stratégies

« accélération à contretemps » : Retour trop précoce dans les prairies (avant que l'herbe est atteint 18 cm feuille tendue).

Stratégies	Comment ?	Les $+$ de cette stratégie	Les $-$ de cette stratégie
<b>Limiter l'accès aux pâturages (9/12)</b>	Afin d'économiser de l'herbe au pâturage : <ul style="list-style-type: none"> <li>Rationner grâce à un fil avant</li> <li>Limiter l'accès aux pâturages une partie de la journée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Economie de fourrages stockés</li> <li>Evite « l'accélération à contre temps »*</li> <li>Maintient une part d'herbe dans la ration pendant toute la période sèche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risque de surpâturage</li> <li>Oblige à affourrager plus tôt</li> <li>Contraint à mettre un fil avant</li> </ul>
<b>Adapter ses prairies aux conditions séchantes (9/12)</b>	Planter de espèces prairiales adaptées aux périodes sèches : <ul style="list-style-type: none"> <li>Luzerne</li> <li>Fétuque élevée...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pousse d'herbe plus longtemps dans la saison</li> <li>Pousse lorsque le temps est sec</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La pousse de l'herbe est différente selon les paddocks → gestion de l'herbe plus difficile</li> </ul>
<b>Diminuer le chargement (9/12)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Anticiper la réforme de vaches laitières pour un an et/ou</li> <li>Réduire le chargement sur les autres ateliers (bovin viande, renouvellement...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Economie en fourrages</li> <li>Revenu pendant l'incident climatique</li> <li>Réforme des vaches les moins productrices et en moins bonne santé</li> <li>Chargement lié à la capacité de l'exploitation à produire</li> <li>Si les conditions s'y prêtent reconstitution de stocks</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Si la pousse de l'herbe recommence, les animaux ne sont plus là pour produire</li> <li>Effets de la stratégie évalué à moyen terme</li> <li>Prix des animaux bas lors de périodes sèches</li> <li>Décapitalisation (pour les ateliers annexes)</li> </ul>
<b>Valoriser les prairies distantes des bâtiments d'élevage (8/12)</b>	Allonger le temps de pâturage grâce aux prairies distantes ou difficilement accessibles (routes, voie ferrées, rivières...).	<ul style="list-style-type: none"> <li>Permet d'allonger la période de pâturage</li> <li>Maintient d'une ration à base d'herbe</li> <li>Economie de fourrages conservés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Temps de déplacement des vaches</li> </ul>
<b>Accepter une baisse de production (7/12)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ne pas se contraindre à produire sa références laitière</li> <li>Utiliser majoritairement l'aliment produit sur l'exploitation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Evite des achats de fourrages et d'aliments</li> <li>Economies de charges (aliments...)</li> <li>Moindre dépendance aux cours des matières premières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Baisse de production laitière</li> </ul>
<b>Evaluer les besoins alimentaires des animaux (7/12)</b>	Réaliser des bilans fourragers régulier en cours de saison	<ul style="list-style-type: none"> <li>Visibilité à moyen terme</li> <li>Anticipation des décisions</li> <li>« dormir tranquille »</li> </ul>	
<b>Produire du mélange céréalière (5/12)</b>	Exemple : triticales, avoine, pois Récoltable : → en grains → en ensilage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Souplesse d'exploitation</li> <li>Economies en intrants</li> <li>Stock fourragé estival</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Valeur alimentaire de l'ensilage très dépendante du stade de récolte</li> </ul>
<b>Planter des intercultures pour pâturer ou récolter (3/12)</b>	Après maïs, mélange céréalière ou céréales, planter : colza, navette, choux, trèfle incarnat... Pour pâturer ou récolter.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fourrage disponible en période sèche ou à l'approche de l'hiver</li> <li>Qualité fourragère des intercultures</li> <li>Optimisation des surfaces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coûts d'implantation</li> <li>Surface accessible obligatoirement au VL</li> <li>Levée sous conditions d'humidité du sol</li> <li>Peut perturber la gestion du pâturage</li> </ul>